

# Chevêche d'Athéna

*Athene noctua*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

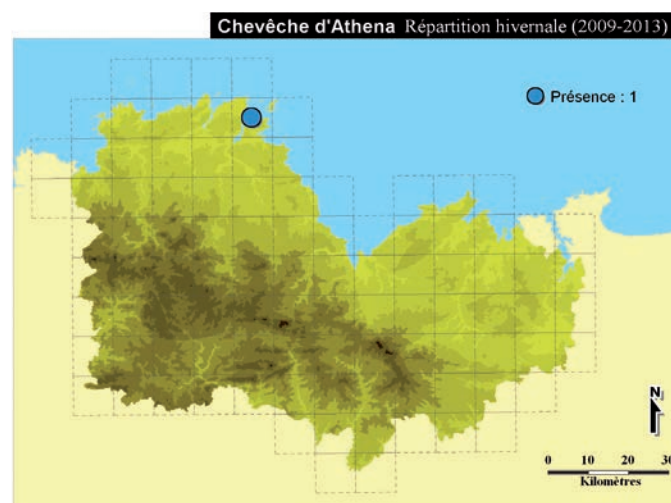
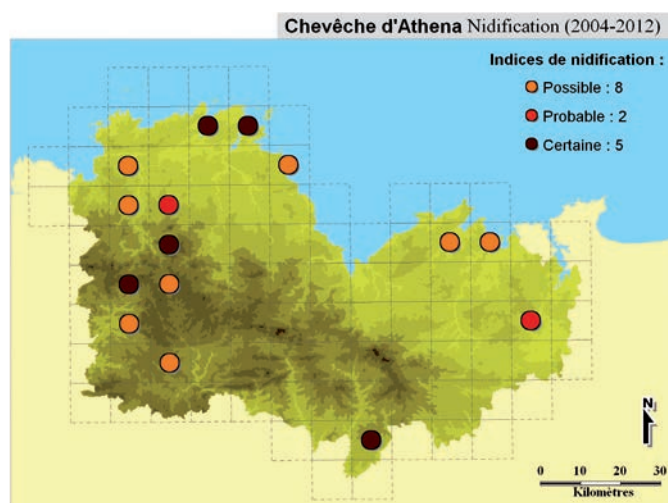
G.E.O.C.A

Espèce polytypique, la Chevêche d'Athéna est représentée en Europe de l'Ouest par la sous-espèce *A. n. vidalii*. Ses populations européennes ont subi un fort déclin depuis les années 1950. Les principaux facteurs évoqués pour expliquer cette régression sont : la transformation des habitats (les remembrements et arrachages de vergers privant la Chevêche d'Athéna de cavités pour nicher) ; la disparition des prairies, territoires de chasse favoris ; l'emploi des pesticides détruisant les invertébrés (Coléoptères et autres insectes, vers...) qui, outre les micromammifères, composent l'essentiel de son alimentation. L'urbanisation galopante des communes rurales et la mortalité due au réseau routier sont également incriminées. Néanmoins, l'espèce fait preuve d'une grande souplesse dans ses exigences écologiques, ce qui lui permet de maintenir des noyaux de populations plus ou moins clairsemés dans des habitats variés mais avec des densités très inférieures à ce qu'elles étaient il y a une soixantaine d'années. En France, dans les années 2000, la population considérée comme sédentaire, était estimée entre 20 000 et 50 000 couples (D). En Bretagne, où la Chevêche d'Athéna est nicheuse dans tous les départements, cette régression s'est confirmée au fil des enquêtes nationales et régionales depuis les années 1970. (A ; C ; E ; G). Lors des enquêtes pour les atlas régionaux de 1970-1975 et 1980-1985, sur un total de 88 cartes, 77 donnaient des indices de nidification possible, probable ou certaine lors de la première enquête alors que 17 étaient « désertées » et que 22 connaissaient une baisse de l'indice de nidifica-

tion au cours de la seconde. Les indices sont par ailleurs « stables » pour 25 cartes, en progression pour 12 et 3 nouvelles cartes fournissent un indice. L'atlas 2004-2008, quant à lui, avance une population inférieure à 1 000 couples (Loire-Atlantique comprise) mais la comparaison des cartes d'indices avec les 2 enquêtes précitées est délicate du fait du changement de trame de prospection (C).

## Statut en Côtes-d'Armor

Les Côtes-d'Armor ne font pas exception à la tendance négative qu'a subie la Chevêche d'Athéna comme nicheur. La première synthèse départementale intégrant les informations de 1983 à 1990 fait état de 110 données collectées sur 75 sites pour 14 nicheurs certains, 24 probables ou possibles et 37 observations sans indices de nidification (Anzéto, 1990 ; Camberlein & Petit, 1992). De son côté, l'atlas des oiseaux nicheurs des Côtes-d'Armor 1980-1990 avançait prudemment une population de 50 à 100 couples pour le département (E). Pour la période 1983-2014, la base de données, les articles parus dans *Le Fou* et le groupe de discussion internet permettent de recenser 169 lieux-dits où l'espèce, connue pour sa sédentarité, a été notée dans 85 communes sur les 373 que compte le département. De 1983 à 2005, les observations qui alimentent la base de données proviennent de l'ensemble du département avec de nombreuses discontinuités cependant. Mais, à partir de 2005, plus aucune donnée n'est enregistrée à l'est d'une ligne Plouha/Mûr-de-Bretagne à l'exception de Pleu-



Auteur : Marc Rapilliard  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Chevêche d'Athéna

*Athene noctua*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

dihen-sur-Rance où l'espèce est observée quasi annuellement de 1990 à 2005 et fournit encore 1 donnée en 2008.

C'est alors l'ouest du département et principalement le Trégor-Goëlo qui concentre l'essentiel des données, reflétant vraisemblablement la présence de nombreux observateurs résidents ou prospecteurs réguliers dans ce secteur. Dans le canton de Lézardrieux, une prospection systématique est mise en œuvre en 2012 et 2013 par la méthode de la repasse et permet de contacter 15 mâles chanteurs en 2012 dont 11 étaient inconnus et, en 2013, 3 nouveaux sites sont découverts mais dans le même temps 3 sites de 2012 restent silencieux (**obs. pers.**). L'absence quasi totale de données pour l'est du département sur une période de 7 ans est, elle, plus probablement due à un moindre investissement des observateurs ou à la non communication des observations qu'à une absence de l'espèce, pour preuve la récupération, en préparant cette notice, de données sur Pléven, Les Champs-Géraux et Evran pour les années 2007 et 2008. Toutefois, certains secteurs ont réellement été désertés. En 1991, des points d'écoute « repasse » sur les communes de Saint-Donan et Plaintel ont permis d'obtenir respectivement 8 et 5 sites de mâles chanteurs (**Mauvieux, 1992**).

Mais en 2013, des repasses sur les mêmes points qu'en 1991 à Saint-Donan n'ont permis aucun contact (**S. Théof, comm. pers.**).

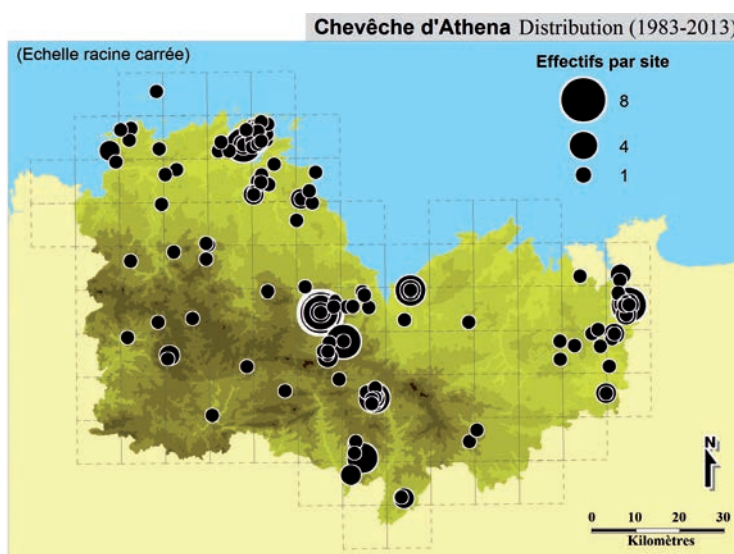
Au cours des années 2012 à 2014, 22 communes ont fait l'objet de prospections par repasse avec des succès divers. Des réponses ont été obtenues sur 28 sites :

- dans 3 nouvelles communes: Plouaret et Ploumilliau, 1 site chacune en 2012 (**A. Laubin, comm. pers.**); Lanmodez, 2 sites en 2012 (**obs. pers.**)
- dans 7 communes déjà connues: Quemper-Guézennec, 1 site en 2013 et 2014; Plourhan, 1 site en 2014 (**B. Moreau, comm. pers.**); Lézardrieux, 3 sites en 2012; Pleubian, 2 sites en 2012; Pleumeur-Gautier, 4 sites en 2012; Trédarzec, 1 site en 2013 (**obs. pers.**); Pleumeur-Bodou, 3 sites en 2013 (**H. Gens & V. Troadec, comm. pers.**) mais dans cette dernière commune P. Sérent est repassé sur les mêmes points d'écoute en 2014 et n'a pas obtenu de contacts.

Deux sites ont également été découverts visuellement en 2013 et 2014 sur la commune de Saint-Vran (**N. Le Clainche, comm. pers.**). Des contacts (pelotes, observations) ont également été établis sur plusieurs communes de la vallée de la Rance dont Caulnes et Guitté en 2014 (**M. Ménage, comm. pers.**).

Onze communes quant à elles sont restées vierges de tout contact auditif (**A. Beuget, S. Théof, M. Laffont, comm. pers.**):

- 6 communes où l'espèce étaient connue par le



Auteur : Marc Rapilliard  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Chevêche d'Athéna

*Athene noctua*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

passé : Guingamp, Peumerit-Quintin, Pléguien, Plouha, Plourivo, Saint-Donan

- 6 communes où elle n'a jamais été contactée : Kerbors, Lanrivain, Lanvollon, Ploubazlanec (Loguivy), Trémargat, Yvias.

Il est évident que les populations de Chevêche d'Athéna ne présentent donc plus la densité ni la continuité de répartition connues par le passé et le temps est loin (années 1950) où R. Bozec pouvait dire dans le Morbihan : « *La présence de cet oiseau me paraissait banale. À chaque promenade à pieds, à chaque voyage en voiture, on en voyait sur les piquets des clôtures, sur les fils électriques, sur les murets des dunes ou écrasées sur les routes* » (Clec'h, 1994). Néanmoins, il demeure vraisemblablement des noyaux de population localisés qui échappent aux observateurs et que les prospections méthodiques par « repasse » peuvent encore révéler.

Les contacts récents le long de la Rance fluviale (Saint-Vran, Caulnes...) montrent par exemple qu'un noyau existe toujours, qu'il conviendrait de mieux cerner et statuer par le biais de prospections spécifiques. Si dans les régions de bocage et de vergers, la Chevêche d'Athéna affectionne les arbres creux pour établir son nid, les régions qui en sont dépourvues la trouvent principalement dans des constructions humaines traditionnelles. C'est le cas en particulier dans le canton de Lézardrieux, de même que dans le Haut-Léon (29), régions de culture légumière intensive. En l'absence d'éléments concrets pour quantifier la population départementale, nous nous en tiendrons à une estimation de 40 à 80 couples minimum répartis dans l'ouest du département, le sud-est et le long de la vallée de la Rance.

## Tendances et perspectives

Après un long et important déclin global, la Chevêche d'Athéna a su se maintenir en plusieurs noyaux de population dans les Côtes-d'Armor. Les derniers suivis semblent même indiquer un regain de dynamisme et des densités assez notables. La discrétion des oiseaux ne permet pas réellement de statuer en l'absence de suivis spécifiques qui seraient à mener prioritairement dans les zones où des oiseaux ont été récemment contactés, notamment tout au long de la Rance (de l'estuaire jusqu'au Mené) où une population importante pourrait être présente, en lien avec la population de l'ouest de l'Ille-et-Vilaine, qui semble également afficher un bon dynamisme (J. Garin, comm. pers.).

## Bibliographie

**Annézo J.P. (1990).** Une enquête consacrée à la Chouette chevêche. *Le Fou*, 23 : 37-40.

**Camberlein G. & Petit J. (1992).** Statut de la Chouette chevêche dans les Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 26 : 25-28.

**Rapilliard M. (2012).** Bilan d'une première prospection de la Chevêche d'Athéna dans le nord du canton de Lézardrieux. *Le Fou*, 87 : 23-34.

**Mauvieux S. (1992).** Prospection de la Chouette chevêche sur deux communes des Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 26 : 32-35.

**Clec'h D. (1994).** La Chouette chevêche en Bretagne, deuxième partie. *Ar Vran*, 5-1 : 10-37.

Auteur : Marc Rapilliard

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

